

Le Conseil d'Etat est à Valls ce qu'est Leonarda à Hollande

écrit par Christine Tasin | 9 janvier 2014



✘ Le ridicule ne tue pas, heureusement pour Valls. Mais réunir en urgence une [instance officielle](#) qui met habituellement des mois à se mettre en branle et à donner son avis et la contraindre à juger en quelques heures suppose qu'il s'agit, comme son nom l'indique, d'une affaire d'Etat, qu'il s'agit de savoir si oui ou non Hollande doit appuyer sur le bouton nucléaire, s'il doit oui ou non sortir de l'Europe et de l'euro, s'il doit oui ou non rendre la Guyane indépendante pour faire plaisir à Taubira, s'il doit oui ou non y déplacer les patriotes français réfractaires au multiculturalisme...

Et bien pas du tout. On a déplacé des montagnes pour qu'elles accouchent d'une petite souris. On a interdit à Dieudonné de tenir le spectacle prévu à Nantes. Je dirai dans le post suivant pourquoi cela me rejouit. Et cela n'a rien à voir avec Valls.

Nous sommes dans une crise lourde et inquiétante. Quand le Président de la République prend la parole à la télé pour gérer des faits divers, à savoir l'expulsion de clandestins, quand le ministre de l'intérieur accourt en s'arrachant les cheveux à la moindre tranche de jambon gisant sur le trottoir

devant une mosquée, quand le même ministre de l'Intérieur saisit une des plus hautes juridictions de l'Etat pour faire interdire un spectacle autorisé par un tribunal administratif, **on est dans une médiocratie dangereuse, sans parler d'abus de pouvoir et donc de dictature, pas loin du tout.**

Nous sommes aux mains d'irresponsables, incapables et incultes qui ne savent que suivre leurs instincts et leurs pulsions sans se soucier de réfléchir avant d'agir et de se poser l'intérêt du pays qu'ils sont chargés de gouverner.

Parce que l'intérêt de la France c'est que notre pays et ses institutions soient pris au sérieux par ses ressortissants et à l'étranger. Or la clique Hollande-Ayrault-Valls fait joujou avec les dites institutions et ridiculise notre pays.

Ils l'aiment si peu, d'ailleurs, notre pays qu'on peut se demander s'il n'y a pas, là aussi, un désir, inconscient peut-être, de tuer sinon le père la mère patrie... Ces gauchistes n'en auront jamais fini de sortir de l'adolescence et de régler leurs comptes. Le souci c'est qu'ils le font au plus haut niveau et qu'ils nous entraînent dans cette indignité.

Quand les Français se décideront-ils à mettre dehors ce gouvernement qui n'en est pas un ?

Christine Tasin